

met de prolonger le Canada Central jusqu'à Callender, quelque part à l'est du lac Népis-singue; de là on poussera une nouvelle voie ferrée dans la direction du Sault Ste-Marie, en sorte que, avant longtemps, Montréal, par le chemin de fer du Nord, se trouvera en communication directe avec l'ouest américain. Pour nous à Ste-Thérèse, avant quatre ans, nous verrons passer les blés du Minnesota et du Dakota, en attendant que la puissante ligne ait percé la barrière de montagnes qui sépare le Nord-Ouest Canadien de la Colombie, et qu'alors nous puissions voir passer les caisses de thé surmontées d'un petit chinois. En vain Toronto essaie de détourner à son profit le commerce de l'Ouest. Les grandes lignes de chemins de fer, comme les grands fleuves, suivent les pentes les plus faciles et se fraient les routes les plus directes.

*Fervet opus.* Plusieurs milliers de travailleurs sont à l'œuvre; dès le mois de septembre le sifflet de la locomotive se fera entendre à Mattawan, distant de 200 milles d'Ottawa, et l'automne prochain le chemin de fer atteindra les bords du lac Népis-singue. Comme au lac Talon, à mi-chemin entre le Népis-singue et Mattawan, le terrain, à raison des ravins et des rochers qui s'y trouvent, est plus rebelle au nivellement. M. Worthington y a fait commencer les travaux d'avance, afin que le chemin, dans ces endroits, fût prêt en son temps à recevoir les traverses et les rails. Chaque jour des bateaux portent des vivres et des outils aux travailleurs de cette section avancée; et